

## Thèse :

**Langue :** Français

**Publiée :** 12 Août 2024

**Droits d'auteur :** cette publication a été publiée en libre accès selon les termes et conditions de la licence Creative Commons Attribution (CC BY) <https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/>.



---

## Analyse transversale des Facteurs influençant la résilience communautaire face aux crises humanitaires dans le village de Zabga au Burkina Faso

Noel Kibsa Palingwende KABORE

### Résumé

L'étude porte sur les facteurs influençant la résilience communautaire face aux crises humanitaires dans le village de Zabga au Burkina Faso. L'étude trouve sa justification dans le fait que depuis 2015 le Burkina Faso fait face à des attaques terroristes qui touchent actuellement presque toutes les régions entraînant des déplacements internes de la population. Ces attaques terroristes d'une extrême ampleur ont ainsi engendré une grave crise humanitaire. Les populations fuyant les attaques et les communautés hôtes se retrouvent désemparer. Face à une telle situation, la construction de la résilience communautaire devient impérieuse et passe par l'analyse des facteurs influençant.

L'étude montre au titre des facteurs influençant la capacité d'absorption de la population face aux crises, l'existence d'un système d'alerte précoce qui fonctionne hors du village, mais qui couvre le village de Zabga. Aussi, l'étude révèle qu'il existe des mécanismes de protection du capital naturel et du capital physique. La promotion du vivre ensemble est pratiquée dans le village qui enregistre des transferts de capitaux venant des émigrés. Par contre, le village ne dispose pas d'une assistance psychologique et d'un système de protection sociale. Bien qu'il existe de textes normatifs qui régissent la prévention et la gestion des risques, ces textes ne sont connus par la population.

Au niveau des facteurs qui influencent la capacité d'adaptation, l'étude révèle l'inexistence de plateforme d'échange au niveau du village sur la situation sécuritaire afin de prendre des dispositions préventives. On note cependant, une telle plateforme existe au niveau de la région et est animée par les humanitaires et les acteurs étatiques. Par ailleurs, le village ne dispose pas de structure de micro-crédit formelle. Néanmoins, on note l'existence de groupes informels d'épargne et la disponibilité de l'information de qualité sur la situation sécuritaire ou les catastrophes.

Concernant les facteurs influençant la capacité de transformation en matière de résilience communautaire face aux crises dans le village de Zabga, l'étude montre qu'il existe d'une part une évolution positive du rôle social de la femme, des groupements de femmes engagés dans des actions de développement économique et un mécanisme de redevabilité sociale d'autre part. Toutefois, les réponses des enquêtés sont mitigées sur le droit à la parole reconnu à la femme, l'engagement des structures associatives et étatiques en faveur dans la lutte contre la pauvreté dans le village. Aussi, on note l'existence de normes et pratiques culturelles néfastes et l'absence de mécanisme de redevabilité sociale dans le village.

**Mots clés :** Résilience communautaire, crises humanitaires, capacité d'adaptation, capacité d'absorption, capacité de transformation.

*" La résilience est la transcendance de l'imaginaire et du réel "*

*Claude-may Waia Némia*

Ce devoir fait partie d'un ensemble d'épreuves nécessaires à la validation d'un programme de master en coopération internationale et aide humanitaire

Mémoire:

**« Analyse transversale des Facteurs influençant la résilience communautaire face aux crises humanitaires dans le village de Zabga au Burkina Faso »**

Mémoire de fin d'étude de Master en Coopération Internationale et Aide Humanitaire.

Solicited by	KALU Institute - Humanitarian Aid Studies Centre
Date	February 2nd, 2016
Auteurs	Noel Kibsa Palingwende KABORE
Supervisor	Karin Michotte
Superviseur	Zandra Muñoz Barrera



<b>1</b>	<b>LICENCE ET AUTRES DECLARATIONS</b>	<b>3</b>
1.1	LICENCE	3
1.2	DÉCLARATION DE L'AUTEUR	3
1.3	CONTRIBUTIONS DE TIERS	3
1.4	DECLARATION CONCERNANT LES SECTIONS DE CE MEMOIRE AYANT ETE UTILISEES DANS LE BUT DE VALIDER UN AUTRE PROGRAMME D'ETUDES	3
1.5	PUBLICATIONS DONT VOUS ETES L'AUTEUR, INTEGREES DANS CE MEMOIRE	4
1.6	REMERCIEMENTS	4
1.7	DÉDICACE	4
<b>2</b>	<b>INFORMATIONS RELATIVES A CE DOCUMENT</b>	<b>4</b>
2.1	CATEGORIES	4
2.2	L'AUTEUR	5
2.3	RÉSUMÉ	5
<b>3</b>	<b>INTRODUCTION ET AVANT-PROPOS</b>	<b>6</b>
3.1	INTRODUCTION	6
3.2	PROBLEMATIQUE	7
3.3	OBJECTIFS DE RECHERCHE ET QUESTIONS PRINCIPALES	9
3.3.1.	OBJECTIF GENERAL	9
3.3.2.	OBJECTIFS SPECIFIQUES	9
3.4	PERTINENCE DE L'ETUDE	9
3.5	PORTEE DE L'ETUDE / VALEUR AJOUTEE	10
3.6	LIMITES DE L'ETUDE	10
3.7	DESCRIPTION DU DOMAINE D'ETUDE	10
<b>4</b>	<b>RESULTATS DE LA RECHERCHE</b>	<b>11</b>
4.1	CARACTERISTIQUES SOCIODEMOGRAPHIQUES DES PARTICIPANTES	11
4.2	ANALYSE DES DONNEES SUR LA CAPACITE D'ABSORPTION DE LA POPULATION FACE AUX CHOCS.	13
4.3	ANALYSE DES DONNEES SUR LA CAPACITE D'ADAPTATION DE LA POPULATION FACE AUX CHOCS.	16
4.4	ANALYSE DES DONNEES SUR LA CAPACITE DE TRANSFORMATION DE LA POPULATION FACE AUX CHOCS.	18
<b>5</b>	<b>CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS (OU MESSAGE PRINCIPAL)</b>	<b>22</b>
<b>6</b>	<b>ANNEXES</b>	<b>24</b>
6.1	LISTE DES ACRONYMES	24
6.2	GLOSSAIRE	24
6.3	BIBLIOGRAPHIE	26
6.4	CONCEPTION DE LA RECHERCHE ET METHODOLOGIE	28
6.5	INTRODUCTION	28
6.5.1.	CONCEPTION DE L'ÉTUDE	28
6.5.2.	LIEUX CONCERNÉS PAR L'ÉTUDE	28
6.5.3.	POPULATION CIBLE ET SÉLECTION DES PARTICIPANTS	29
6.5.4.	OUTILS DE RECHERCHE	29
6.5.4.1.	Entretiens semi-structurés	29
6.5.4.2.	Entretiens avec des informateurs clés (EIC)	29
6.6.	MÉTHODES DE RECHERCHE	29
6.7.	GESTION DES DONNÉES	30
6.8.	ANNEXES SUPPLEMENTAIRES	30

# 1 Licence et autres déclarations

## 1.1 Licence

**Cette œuvre est mise à disposition en vertu de la Licence Creative Commons Attribution - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International.**



Cette licence permet aux autres de remixer, arranger, et adapter votre œuvre, même à des fins commerciales, tant qu'on vous accorde le mérite en citant votre nom et qu'on diffuse les nouvelles créations selon des conditions identiques. Cette licence est souvent comparée aux licences de logiciels libres, "open source" ou "copyleft". Toutes les nouvelles œuvres basées sur les vôtres auront la même licence, et toute œuvre dérivée pourra être utilisée même à des fins commerciales. C'est la licence utilisée par Wikipédia ; elle est recommandée pour des œuvres qui pourraient bénéficier de l'incorporation de contenu depuis Wikipédia et d'autres projets sous licence similaire.



C'est une Licence "Free Culture" (libre au sens donné par ce groupe)

## 1.2 Déclaration de l'auteur

Cette œuvre est le fruit d'un travail dont je déclare être l'auteur, et ne contient aucun document ayant été publié ou élaboré par un tiers, en dehors d'extraits de textes dûment référencés.

Les contributions d'autres auteurs à ce document sont clairement identifiées. Elles incluent : l'assistance statistique, le format des enquêtes et sondages, l'analyse de données, l'utilisation de certaines procédures techniques, ainsi que tout autre travail de recherche original utilisé ou mentionné.

Le contenu de ce mémoire est le résultat de mes propres efforts et ne comporte aucun paragraphe conséquent ayant été précédemment soumis à des examinateurs dans le cadre d'un autre programme d'études. Je déclare avoir clairement identifié la présence de telles sections le cas échéant.

Je déclare avoir élaboré ce devoir sous une Licence Creative Commons. Un exemplaire électronique de mon mémoire est disponible en téléchargement depuis la page web de l'Institut.

## 1.3 Contributions de tiers

Ce document est le résultat d'un travail individuel, il n'y a pas eu une contribution d'une tierce personne à part les personnes de ressources avec lesquelles nous avons eu des entretiens.

## 1.4 Déclaration concernant les sections de ce mémoire ayant été utilisées dans le but de valider un autre programme d'études

Aucune section de ce mémoire n'a été utilisée pour la validation d'un autre programme de d'étude. Toute fois certaines déclarations ou citations utilisées dans ce mémoire sont toujours précédées de guillemet « » et les sources sont également précisées



## 1.5 Publications dont vous êtes l'auteur, intégrées dans ce mémoire

Aucune publication dont nous sommes auteur n'a été mentionnée dans ce mémoire de recherche

## 1.6 Remerciements

Je voudrais traduire ma profonde gratitude aux personnes physiques et morales suivantes sans lesquelles ce mémoire de fin d'étude n'aurait pas pu voir le jour. Nos vifs remerciements vont à :

- Kalu Institute pour l'opportunité qu'il offre aux humanitaires de se perfectionner à travers ce master de haut niveau.
- Carlos Afonso, le Directeur, pour toutes les préparations des modules de ce master et les échanges organisés sur la plateforme du cours ;
- Au corps professoral de Kalu Institute pour l'encadrement tout au long de la formation.
- Karin Micheton, notre encadreuse qui a accepté de diriger ce travail. Merci pour votre grande disponibilité et grande écoute ; veuillez trouver dans ce mémoire, le témoignage de ma reconnaissance et de ma profonde admiration.
- Aux collègues de ce master pour leurs discussions constructives au cours des cours, ce qui nous a permis d'assimiler le contenu de ce master.
- A tous ceux qui ont accepté de me consacrer un peu de leur temps pour les entretiens malgré leurs nombreuses sollicitudes. Soyez en remercier
- A ma tendre épouse et à mes enfants chéri/es. Soyez rassuré/es que vous êtes la raison de mes jours et nuits dans le labeur.
- A toutes celles et tous ceux qui ont contribué d'une manière ou d'une autre à la réalisation de cette œuvre. Dieu vous le revaudra.

## 1.7 Dédicace

Je dédie cette œuvre au peuple résilient du Burkina Faso face aux multiples et multiformes catastrophes d'origine naturelle et humaine

## 2 Informations relatives à ce document

### 2.1 Catégories

Pays	Type de documents	Sujet	Institutions	Langue	
Afghanistan	Article	Administration	Aide humanitaire	ALNAP	Anglais
Brésil	Étude de cas	Plaidoyer	Principes	DG-ECHO	<b>Français</b>
République centrafricaine	Jeu	Sensibilisation	humanitaires	CICR	Espagnol
Chili	Ressource en ligne	Gestion des camps	Personnes déplacées	Fonds Monétaire International	
Colombie	IT (technologie de l'information)	Renforcement des capacités	Indicateurs	Croix Rouge	
<b>Burkina Faso</b>	Manuel	Enfance	Indigènes	ONU	
	Monographie	Sécurité informatique	Leadership	Vision du Monde	
	Présentation	Conflits	Approche du cadre logique	Projet Sphère	
	Règlementation	Coordination	Logistique	<b>JSI Recherche &amp; Training Institute</b>	
	Rapport	Responsabilité	Santé maternelle		
	Matériel de formation	sociétale des entreprises	Migration		
	Vidéo	Développement	Objectifs du		
		Handicap	Millénaire pour le		
		Catastrophes	Développement		
			Mines		

Procédures concernant les donateurs	Nutrition
Relèvement précoce	Aide Publique au Développement
Crise économique	Pauvreté
Éducation	Gestion de projet
Intelligence émotionnelle	Protection
Autonomisation	Impact psychologique
Anciens combattants	Qualité
Restes explosifs de guerre	Réfugiés
Mutilation des organes génitaux féminins	Recherche
Sécurité alimentaire	<b>Résilience</b>
Égalité des sexes	Sécurité
Gouvernance	Violence sexuelle
Santé	Changement social
Personnel de santé	Apatrides
Ressources humaines	Stress
Droits de l'homme	Durabilité
Défenseur des droits de l'homme	Théorie du changement
	Formation
	Munitions non explosées
	Santé visuelle

## 2.2 L'auteur



Noel Kibsa Palingwende KABORE est un humanitaire qui a commencé à travailler auprès du monde communautaire depuis janvier 2006. Il a contribué à faire progresser la réponse contre le VIH/SIDA, le paludisme et la promotion de la nutrition, le planning familial et l'accès à la santé reproductive dans des contextes stables et de fragilité, caractérisés par des crises sanitaires et de conflits armés, par le biais de la formation, du développement de documents d'orientation, de l'engagement communautaire. En tant que responsable de la santé communautaire pour USAID Momentum Integrated health resilience (USAID-MIHR), il a soutenu le développement et la mise en œuvre du renforcement des systèmes communautaires et de toutes les activités de santé communautaire pour USAID-MIHR au Burkina Faso. En tant que conseiller technique senior en engagement communautaire pour CARE Niger/Burkina, il a fourni une assistance technique pour développer et mettre en œuvre des stratégies de projets humanitaires. Il a réalisé des analyses sur les déterminants socioculturels et économiques des pratiques et de leur évolution pour adapter et/ou réviser la méthodologie d'intervention. Il a développé et animé également des modules de formation au profit des acteurs, personnels de santé, agents de santé communautaires et acteurs de la société civile dans les zones d'intervention du projet. En tant que coordinateur IEC, il a géré les programmes de sensibilisation et de capacitation des communautés. Au projet Improving malaria care, projet de l'ONG américaine Jhpiego, il a géré et coordonné le programme de changement social et de comportement au niveau communautaire.

## 2.3 Résumé

L'étude porte sur les facteurs influençant la résilience communautaire face aux crises humanitaires dans le village de Zabga au Burkina Faso. L'étude trouve sa justification dans le fait que depuis 2015 le Burkina Faso fait face à des attaques terroristes qui touchent

actuellement presque toutes les régions entraînant des déplacements internes de la population. Ces attaques terroristes d'une extrême ampleur ont ainsi engendré une grave crise humanitaire. Les populations fuyant les attaques et les communautés hôtes se retrouvent désemparer. Face à une telle situation, la construction de la résilience communautaire devient impérieuse et passe par l'analyse des facteurs influençant.

L'étude montre au titre des facteurs influençant la capacité d'absorption de la population face aux crises, l'existence d'un système d'alerte précoce qui fonctionne hors du village, mais qui couvre le village de Zabga. Aussi, l'étude révèle qu'il existe des mécanismes de protection du capital naturel et du capital physique. La promotion du vivre ensemble est pratiquée dans le village qui enregistre des transferts de capitaux venant des émigrés. Par contre, le village ne dispose pas d'une assistance psychologique et d'un système de protection sociale. Bien qu'il existe de textes normatifs qui régissent la prévention et la gestion des risques, ces textes ne sont connus par la population.

Au niveau les facteurs qui influencent la capacité d'adaptation, l'étude révèle l'inexistence de plateforme d'échange au niveau du village sur la situation sécuritaire afin de prendre des dispositions préventives. On note cependant, une telle plateforme existe au niveau de la région et est animée par les humanitaires et les acteurs étatiques. Par ailleurs, le village ne dispose pas de structure de micro-crédit formelle. Néanmoins, on note l'existence de groupes informels d'épargne et la disponibilité de l'information de qualité sur la situation sécuritaire ou les catastrophes.

Concernant les facteurs influençant la capacité de transformation en matière de résilience communautaire face aux crises dans le village de Zabga, l'étude montre qu'il existe d'une part une évolution positive du rôle social de la femme, des groupements de femmes engagés dans des actions de développement économique et un mécanisme de redevabilité sociale d'autre part. Toutefois, les réponses des enquêtés sont mitigées sur le droit à la parole reconnu à la femme, l'engagement des structures associatives et étatiques en faveur dans la lutte contre la pauvreté dans le village. Aussi, on note l'existence de normes et pratiques culturelles néfastes et l'absence de mécanisme de redevabilité sociale dans le village.

**Mots clés :** Résilience communautaire, crises humanitaires, capacité d'adaptation, capacité d'absorption, capacité de transformation.

### 3 Introduction et avant-propos

#### 3.1 Introduction

Depuis les années 1960, le concept de résilience s'est imposé dans le lexique des universitaires et des agences de développement international. Il est utilisé depuis plus de 50 ans dans des disciplines telles que la psychologie (Glantz & Sloboda, 2002) et est désormais omniprésent dans une partie de l'écologie (C.S. Holling, 1973; Gunderson & Folke, 2005), dans les domaines où les questions de chocs, de vulnérabilité et de risques sont cruciales, comme dans les interventions humanitaires et la sécurité alimentaire (Klaus von Grebmer et al., 2013), la réduction des risques de catastrophe, l'adaptation au changement climatique (Pelling & Manuel-Navarrete, 2011), ou encore la protection sociale, l'influence croissante du concept de résilience est particulièrement marquante.

Au niveau international, de nombreuses institutions et agences de développement telles que l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), le Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD) ou le Programme



alimentaire mondial (PAM) ont désormais adopté le concept comme un objectif clé dans nombre de leurs programmes. Dans ce contexte, l'appropriation du concept par des organisations bilatérales et multilatérales telles que l'Agence américaine pour le développement international (USAID), l'Agence australienne pour le développement international (AUSAID), le Département britannique du développement international (DfID), la Banque mondiale, l'Union européenne (UE) ou l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) doit être considérée comme une preuve supplémentaire que la résilience fait désormais partie du discours sur le développement (Béné & Doyen, 2018).

Le Cadre d'action de Hyogo (2005 – 2015) ainsi que le Cadre de Sendai pour la Réduction des Risques de Catastrophe (2015-2030), ont mis la résilience au cœur de l'analyse de gouvernance des risques liés aux catastrophes (Salava et al., 2021).

En effet, les désastres consécutifs à des chocs comme les crises sécuritaires, les inondations, la sécheresse, menacent en permanence des millions d'hommes et de femmes et leurs moyens de subsistance à travers le monde et en particulier le Burkina Faso. Dans un contexte de tensions socio-politiques croissantes liées à la gestion des pouvoirs d'État d'une part et aux effets négatifs du changement climatique, de la croissance démographique et des inégalités sociales d'autre part, ces désastres deviennent plus fréquents, plus intenses et produisent un impact grandement négatif sur les zones affectées. Le renforcement de la résilience aux désastres est donc essentiel pour réduire les effets négatifs que ces chocs produisent au sein des communautés les plus pauvres, qui sont souvent affectées de manière disproportionnée, et pour s'assurer que les progrès enregistrés en matière de développement et de bien-être, souvent obtenus de haute lutte, sont efficacement protégés de ces chocs (Bernard McCaul & Alexandra Mitsidou, 2016).

Le présent travail qui vise à cerner les facteurs qui déterminent la résilience de la population du village de Zabga face aux éventuels chocs consécutifs aux crises s'inscrit dans une approche communautaire et participative.

### **3.2 Problématique**

Le Burkina Faso, comme la plus part des pays du Sahel, est aujourd'hui confronté à de nombreux défis sécuritaires aussi bien internes qu'externes, allant du terrorisme aux conflits intercommunautaires en passant par le grand banditisme et les exactions commises par les forces de défense et de sécurité (Bagayoko & Savadogo, 2022). Les populations civiles sont les principales cibles des violences commises par ces différents acteurs dont les conséquences sont désastreuses : 1 850 293 personnes déplacées internes ont été enregistrées à la date du 31 mars 2022 ; 2 076 659 Personnes sont affectées par la fermeture de 185 centres de santé et 354 centres de santé fonctionnant à minima au 30 avril 2022 et 685 935 élèves soit 328 682 filles et 357 253 garçons sont privés des services éducatifs du fait de la fermeture de 4 148 écoles au 30 avril 2022 (OCHA, 2022).

Au regard de ces chiffres, le constat d'un Burkina Faso en détresse humanitaire est donc établi. En effet, la violence liée à l'activisme des groupes qualifiés de terroristes et des réseaux criminels, ainsi que les conflits locaux en résurgence sont quasi quotidiens. Le pays connaît ainsi, depuis 2014, une dégradation inédite et continue de sa situation sécuritaire, qui est en premier lieu imputable à l'intensification des violences perpétrées par des acteurs non étatiques (Bagayoko & Savadogo, 2022). Des attaques qui ciblent non seulement le système de défense du pays, mais aussi les civils non-combattants constituant de fait, une

violation flagrante du droit international humanitaire. Les attaques contre les civiles sans défense sont parmi les plus meurtrières.

Affaiblis par une profonde crise de gouvernance et par une croissance démographique qui augmente la pression sur les ressources, le Burkina Faso et les États du Sahel en général, ont été profondément déstabilisés par la décomposition de la Libye et la prolifération de combattants, d'armes et de trafics qu'elle a engendré (Dakono, 2022). Le conflit malien de 2012, qui en a résulté, a provoqué le départ de l'administration de vastes territoires ruraux. Cette crise au Mali a été suivie par une dynamique similaire au Burkina Faso et, dans une moindre mesure, au Niger. Ainsi, à partir de 2014-2015, des localités au Burkina Faso et au Niger ont été le théâtre d'une ou plusieurs attaques terroristes ayant fait des dizaines de morts, civils et militaires.

Avec l'émergence de groupes armés dont les plus connus sont la Katiba Macina de Hamadoun Kouffa, opérant essentiellement dans le centre du Mali ; Ansarul islam de Ibrahim Dicko, actif principalement dans le Sahel burkinabè et l'État islamique dans le Grand Sahara, dirigé par Adnan Abou Walid Al-Sahraoui (tué récemment par l'armée française dans le sahel), qui a mené des attaques au Burkina Faso et au Niger. De ce fait, l'extension de l'insécurité aux zones frontalières du Liptako-Gourma a été d'abord considérée comme le résultat d'une contagion par la crise malienne (Dakono, 2022).

L'expansion géographique de la menace est aussi attribuable à l'exploitation des conflits locaux par les groupes terroristes pour recruter, à l'incapacité ou parfois l'inefficacité des États, notamment le Burkina Faso à intégrer ces espaces frontaliers dans les politiques nationales, et à l'absence ou au faible niveau des investissements productifs dans ces espaces (Dakono, 2022).

A ce jour la quasi-totalité des régions du Burkina Faso subissent les affres de cette crise sécuritaire jamais égalée de mémoire de Burkinabè qui prolonge et aggrave vertigineusement la pauvreté, prive les ménages de leurs biens et affaiblit dangereusement le capital humain et social. Elle est aussi à l'origine de ce nombre important de déplacés internes qui subitement voient leurs capacités productives affectées et se retrouvent très vite à la charge de l'État et des organismes humanitaires. Ainsi, ces tristes réalités exposent les populations burkinabè aux chocs.

Face à l'afflux massif des populations affectées par la crise, obligées de tout abandonné pour d'autres horizons, face à une population bien souvent passive devant ces réalités écrasantes, souvent en désespoir de la vie, il nous a apparu nécessaire d'explorer les facteurs endogènes qui peuvent influencer la capacité de résilience d'une communauté donnée face à une crise sécuritaire qui se généralise chaque jour au Burkina Faso.

Pour se faire, nous avons identifié le village de Zabga, de la commune de Boussouma, situé dans la région du Centre-Est, au Burkina Faso pour conduire cette étude sur la résilience communautaire.

La résilience des communautés est une notion qui cherche à expliquer leur capacité à réagir à un choc. Elle a été définie comme l'existence, le développement et l'engagement des ressources communautaires par les membres de la communauté pour prospérer dans un environnement caractérisé par le changement, l'incertitude, l'imprévisibilité et la surprise (Carmen et al., 2022).

Cette résilience des communautés est d'une grande importance pour le développement. Elle exprime une volonté des communautés de se prendre en charge et de contrôler leur développement par des stratégies réactives au changement (Wilson, 2012).

La résilience communautaire se veut un cadre théorique utilisé pour décrire le processus que les communautés utilisent pour gérer l'adversité.

L'approche adoptée dans le cadre de cette étude pour comprendre la résilience des communautés considère notamment que la résilience se fonde sur trois capacités interdépendantes : les capacités d'absorption, d'adaptation et de transformation (Fuller & Pretari, 2018).

### **3.3 Objectifs de recherche et questions principales**

#### **3.3.1. Objectif général**

Appréhender les facteurs influençant la résilience communautaire aux crises humanitaires dans le village de Zabga, au Burkina Faso.

#### **3.3.2. Objectifs spécifiques**

Les objectifs spécifiques qui peuvent être déclinés sont les suivantes :

- Identifier les facteurs pouvant influencer la capacité d'absorption de la population de Zabga à la crise humanitaire au Burkina Faso ;
- Déterminer les facteurs pouvant influencer la capacité d'adaptation de la population de Zabga à la crise humanitaire au Burkina Faso ;
- Analyser les facteurs pouvant influencer la capacité de transformation de la population de Zabga face à la crise humanitaire au Burkina Faso.

### **3.4 Pertinence de l'étude**

Face à la montée fulgurante des crises d'origine anthropiques, en particulier la crise sécuritaire, qui a engendré une catastrophe humanitaire, que vit le Burkina Faso et les pays du Sahel, face à la persistance des catastrophes d'origine naturelles, le concept de résilience communautaire bénéficie de nos jours, d'une attention toute particulière. En effet, la préparation des communautés à faire face aux chocs devient le leitmotif de toute intervention humanitaire qui entend fixer le développement durable comme finalité. Dans cet ordre d'idée, Benoît Lallau s'interrogeait sur le fait qu'elle pourrait, au-delà d'être un moyen, devenir la fin de toute politique mise en œuvre au nom du développement durable (Lallau, 2011).

En choisissant d'investiguer sur les facteurs influençant la résilience communautaire face aux chocs dans un village du Burkina Faso, à travers une analyse transversale, nous entendons apporter notre pierre à la construction de communautés de plus en plus résilientes.

Étant acteur dans l'humanitaire et le développement depuis plus d'une décennie, le constant sur le terrain est que même si des efforts sont consentis dans le sens du renforcement des capacités de résilience des communautés au Burkina Faso, beaucoup reste encore à faire pour parvenir à des populations pleinement dotées de capacités d'absorption, d'adaptation et de transformation face aux crises pour garantir leur meilleur avenir.

### **3.5 Portée de l'étude / Valeur ajoutée**

La présente étude qui porte sur les facteurs influençant la résilience de la population du village de Zabga à la crise humanitaire au Burkina Faso est d'une grande importance car elle contribue à la production de connaissances sur les facteurs de résilience communautaire comme stratégie efficace de lutte contre les crises humanitaires au Burkina Faso. A notre connaissance, il existe peu d'études au Burkina Faso sur les facteurs influençant la résilience communautaire aux crises humanitaires. Sans doute, les résultats de notre recherche pourraient intéresser les décideurs des structures publiques en charge du secteur humanitaire et les organisations et agences internationales humanitaires. L'approche qualitative utilisée a permis d'explorer en profondeur les déterminants permettant de mieux appréhender les facteurs associés pouvant influencer la résilience communautaire.

### **3.6 Limites de l'étude**

Cette étude, à l'image de toute recherche qualitative, a des limites : (i) la subjectivité du chercheur a pu jouer sur les résultats lors de l'analyse des données, toutefois, le chercheur a adopté une perspective la plus neutre possible lors de cette analyse ; (ii) le fait que l'enquêteur, l'étudiant lui-même travaille dans le domaine humanitaire au Burkina Faso a pu influencer la réponse des enquêtés d'une manière ou d'une autre. Le recours à la triangulation a permis de renforcer la confirmabilité (objectivité) et la fiabilité des résultats (Berger et al., 2010). Les résultats de cette étude, comme toute recherche qualitative, ne sont transférables que dans des contextes similaires où les villages vivent les mêmes réalités et partagent les mêmes aspirations que les habitants du village de Zabga. Par ailleurs, le contexte sécuritaire de la zone ne nous a pas permis d'atteindre d'autres sites. En dépit de ces limites, nos résultats apportent un éclairage sur la question de la résilience communautaire face aux chocs.

### **3.7 Description du domaine d'étude**

Cette étude traite des facteurs qui influencent la résilience communautaire face aux crises humanitaires. Pour se faire, dans cette partie, nous allons expliquer la notion de résilience dans le domaine humanitaire et ses éléments constitutifs qui guident l'élaboration du présent document de mémoire.

Le concept de résilience intègre l'espace humanitaire au début du XXI<sup>e</sup> siècle. Il a pour point de départ l'ambition affichée par les ONG d'améliorer l'impact de leurs activités sur les populations les plus vulnérables (Raillon, 2016). La Conférence mondiale de Kobe en 2005, organisée par l'agence des Nations unies en charge de la réduction des catastrophes et des risques (UNISDR), et l'adoption du Cadre d'action de Hyōgo 2005-2015, intitulé « Pour des nations et des collectivités résilientes face aux catastrophes »<sup>1</sup>, ont permis au concept de résilience de prendre une place importante dans le langage humanitaire. En nous focalisant sur la résilience communautaire face aux crises humanitaires qui s'évit au Burkina Faso, nous avons voulu cerner le sens et la portée de ce concept dans l'humanitaire.

L'approche adoptée dans le cadre de cette étude pour comprendre la résilience communautaire s'inspire de *L'avenir est un choix* (Jeans et al., 2016) qui considère

---

<sup>1</sup> UNISDR. *Cadre d'action de Hyogo pour 2005-2015: Pour des nations et des collectivités résilientes face aux catastrophes*. Résolution 58/214 de l'Assemblée générale des Nations unies en date du 23 décembre 2003. p. 25

notamment que la résilience se fonde sur trois capacités interdépendantes : les capacités d'absorption, d'adaptation et de transformation.

**La capacité d'absorption** est la capacité de prendre intentionnellement des mesures protectrices pour faire face aux chocs et aux stress connus. Elle est nécessaire parce que les chocs et les stress vont continuer à se produire, dus par exemple aux phénomènes météorologiques extrêmes résultant du changement climatique, à des conflits prolongés et à des catastrophes naturelles. En clair, il s'agit de la capacité de pouvoir « rebondir » après un choc. Elle consiste à anticiper, planifier, faire face et se relever de chocs spécifiques connus et de stress à court terme. La capacité d'absorption permet d'assurer la stabilité. En effet, elle vise à prévenir ou à limiter l'impact négatif des chocs sur les individus, les ménages, les communautés, les entreprises et les autorités (Jeans et al., 2016).

**La capacité d'adaptation** est la capacité de faire des ajustements intentionnels et progressifs en prévision ou en réponse à un changement, de façon à créer une plus grande flexibilité dans l'avenir. Elle est nécessaire parce que le changement est continu et incertain, et parce qu'une transformation délibérée prend du temps et nécessite un engagement soutenu. L'adaptation consiste à effectuer les changements appropriés afin de mieux gérer ou de s'adapter à une situation qui évolue. Un aspect essentiel de la capacité d'adaptation est qu'il faut accepter que des changements soient continus et hautement imprévisibles. C'est pourquoi la capacité d'adaptation est axée sur la flexibilité et sur la capacité à réaliser continuellement des changements progressifs grâce à des processus d'ajustements continus, d'apprentissage et d'innovation (Jeans et al., 2016).

**La capacité de transformation** est la capacité de réaliser de manière intentionnelle un changement visant à éliminer ou réduire les facteurs de risque, de vulnérabilité et d'inégalité, et d'assurer le partage plus équitable des risques de façon à ne pas les faire porter et subir par les personnes pauvres ou victimes de discrimination ou de marginalisation.

La transformation concerne les changements fondamentaux opérés dans les structures profondes qui engendrent ou accroissent la vulnérabilité et les risques ainsi que la manière dont le risque est partagé dans les sociétés et la communauté internationale. Une autre manière de voir les choses est que la transformation concerne la recherche de solutions aux échecs sous-jacents du développement ou des inégalités de pouvoir qui engendrent, accroissent et maintiennent le risque et la pauvreté. La transformation ne consiste pas à éliminer les causes de risque et de la vulnérabilité proche ou immédiate, mais d'éliminer leurs causes structurelles ou fondamentales (Jeans et al., 2016)

## 4 Résultats de la recherche

Cette partie présente les résultats de la recherche. Les résultats de cette recherche proviennent principalement des propos recueillis lors des entretiens, de l'analyse issue de notre observation directe ainsi que de l'analyse de la revue documentaire.

### 4.1 Caractéristiques sociodémographiques des participantes

Les participants à l'étude étaient au nombre de vingt et trois (23) avec une moyenne d'âge de 45 ans. Les chefs de ménage enquêtés étaient au nombre de douze (12) avec une moyenne d'âge de 43,42 ans. Les femmes représentaient 31,25% des chefs de ménage. La quasi-totalité des enquêtes sont issus du milieu rural à l'exception de ceux issus des directions déconcentrées de l'État et des Organisations non gouvernementales (ONG)

évoluant dans le domaine de l'humanitaire. En termes d'instruction, les non alphabétisés représentaient 34,78%, le niveau secondaire 21,74%, niveau primaire 21,74%. La majorité était des mariés et de statut social diversifié (salariés, commerçants cultivateurs, jardinier, iman, pasteur, catéchiste et responsable féminin). Selon le type d'habitation, 86,96 % des ménages enquêtés vivaient dans des maisons construites en ciment, tandis que 13,04% étaient en banco.

Tableau 1: Profil sociodémographique des enquêtés

N°	CODE	Village	Sexe	Age	Niveau d'instruction	Religion	Situation matrimoniale	Statut social	Type d'habitation
<b>Ménage</b>									
1	Men_1.M	Zabga	M	36	Non Alphabétisé	Musulman	Marié	Cultivateur	Banco
2	Men_2.M	Zabga	M	54	Non alphabétisé	Musulman	Marié	Cultivateur	Ciment
3	Men_3. F	Zabga	F	29	Non Alphabétisé	Catholique	Mariée	Commerçante	Ciment
4	Men_4.M	Zabga	M	48	Secondaire	Musulman	Marié	Salarié	Ciment
5	Men_5. F	Zabga	F	49	Non Alphabétisé	Musulman	Mariée	Commerçante	Ciment
6	Men_6.M	Zabga	M	34	Secondaire	Musulman	Célibataire	Salarié	Ciment
7	Men_7.M	Zabga	M	37	Secondaire	Musulman	Marié	Salarié	Ciment
8	Men_8.M	Zabga	M	39	Secondaire	Musulman	Marié	Soudeur	Banco
9	Men_9.M	Zabga	M	42	Primaire	Musulman	Marié	Jardinier	Ciment
10	Men_10.F	Zabga	F	33	Non Alphabétisée	Musulmane	Mariée	Commerçante	Banco
11	Men_11.M	Zabga	M	56	Non Alphabétisé	Musulman	Marié	Cultivateur	Ciment
12	Men_12.F	Zabga	F	43	Primaire	Musulmane	Mariée	Commerçante	Ciment
<b>Leaders d'opinion</b>									
1	Lead Cou_1.M	Zabga	M	68	Non Alphabétisé	Musulman	Marié	Chef de village	Ciment
2	Lead Cou_2.M	Zabga	M	55	Non Alphabétisé	Animiste	Marié	Chef de terre	Ciment
3	Lead Rel_3.M	Zabga	M	54	Alphabétisé	Musulman	Marié	Iman	Ciment
4	Lead Rel_4.M	Zabga	M	61	Primaire	Protestant	Marié	Pasteur	Ciment
5	Lead Com_5.F	Zabga	F	45	Primaire	Musulmane	Mariée	Responsable des Femmes	Ciment
6	Lead Rel_6.M	Zabga	M	48	Primaire	Catholique	Marié	Catéchiste	Ciment
<b>Personnes ressources</b>									

1	AS_1.M	Zabga	M	28	Secondaire	Musulman	Marié	Salarié	Ciment
2	AS_2.F	Tenkod ogo	F	44	Superieur	Musulmane	Marié	Salarié	Ciment
								Salarié	
1	Hum_1.M	Tenkod ogo	M	48	Superieur	Catholic	Marié	Salarié	Ciment
2	Hum_2.M	Tenkod ogo	M	43	Supérieur	Catholique	Marié	Salarié	Ciment
3	Hum_3.M	Tenkod ogo	M	41	Supérieur	Musulman	Marié	Salarié	Ciment

Sources : Enquête de terrain, Aout 2022.

#### **4.2 Analyse des données sur la capacité d'absorption de la population face aux chocs.**

Nous avons voulu, à travers cette section examiner un certain nombre de facteurs qui influencent la capacité d'absorption de la population de Zabga face aux crises humanitaires. Le premier facteur auquel nous nous sommes intéressés concerne le système d'alerte précoce au niveau communautaire pour prévenir l'insécurité ou les catastrophes. Les résultats de notre recherche révèle qu'il existe un système d'alerte précoce dans le village de Zabga. Ce système est mis en place par certaines Organisations internationales au niveau de la formation sanitaire et est composé des leaders/chefs coutumiers et la communauté.

*« Grâce à ce système, la Direction régionale de la santé (DRS) est souvent alertée de probable apparition des Hommes armés ; ce qui lui permet de répercuter l'information au niveau du district sanitaire. C'est donc un système qui fonctionne de haut en bas » AS\_2. F.*

Ce système d'alerte précoce est mis en place uniquement dans le contexte de la grave crise sécuritaire que vit le Burkina Faso. Mais de façon générale, il n'existe pas un système d'alerte précoce qui permet d'alerter la population sur d'éventuel survenu de choc au sein de la communauté pour lui permettre de se préparer à l'absorber.

Le capital naturel (l'environnement, les champs, les arbres, etc) et le capital physique (les routes, les abris, les retenus d'eau, les systèmes d'alimentation en eau, etc) lorsqu'ils sont protégés et entretenus constituent aussi un facteur qui permet d'absorber les crises. Dans le village de Zabga, il ressort des entretiens qu'il existe des structures qui protège le capital naturel et le capital physique. Ce sont notamment : les services publics chargés des eaux et forêts, les municipalités, les ONG humanitaires et de développement, les associations locales, les volontaires, les coutumiers.

Un autre facteur qui détermine la capacité d'absorption est la promotion du bien-être et du vivre ensemble. En effet, il est important que les communautés restent soudées et solidaires dans le processus du développement des capacités d'absorption des crises. Dans le village de Zabga, il existe des groupes communautaires/associations qui font la promotion du bien-être et du vivre ensemble, selon les enquêtés.

*« Oui, ici à Zabga, les associations aiment faire recours à la sensibilisation de groupe ou par la radio sur la cohésion sociale et le bien-être ». Men\_6.M.*

*« Il arrive aussi qu'ils réunissent la population chez le chef du village pour parler de cohésion sociale et de bien-être et elles font aussi recours à la parenté à plaisanterie ». Men\_2.M.*

En plus du monde associatif, les leaders communautaires (chefs de villages et chefs de terre) sont aussi engagés dans la promotion du bien-être et du vivre ensemble. Leurs actions se manifestent à travers les sensibilisations lors des fêtes coutumières et sous l'arbre à palabre lorsqu'il est question d'échanger sur les préoccupations du village.

Par ailleurs, un système de protection sociale efficace est aussi un facteur qui influence la capacité d'absorption. L'étude a voulu savoir si dans le village de Zabga il existe une sorte de cotisation pour venir en aide au plus faible en cas de choc ou de stress.

*« Dans notre communauté, il existe une sorte d'entraide sociale dans certains domaines spécifiques comme les travaux champêtres. Il arrive qu'un agriculteur sollicite de l'aide à la communauté pour labourer son champ. La communauté s'organise pour lui apporter une assistance en ce sens. Mis à part ce système d'entraide, il n'existe pas une sorte de caisse de solidarité pour permettre à la communauté de se relever en cas de choc ». Lead Com\_3.F.*

Comme nous le voyons aisément, le village de Zabga ne dispose pas de système d'entraide sociale pour subvenir aux besoins financiers des personnes en situation de choc ou de stress pour leur permettre de pouvoir absorber ces chocs et stressés éventuels.

Même si l'enquête révèle l'inexistence d'une sorte de cotisation sociale pour venir en aide à la population en cas de choc, il ressort cependant que les fils et filles du village qui sont à l'étranger effectuent des transferts de capitaux pour renforcer le capital financier.

En effet, dans le village de Zabga les jeunes émigrent vers les pays d'Europe (Italie particulièrement) et d'Afrique (le Gabon, la Guinée Equatoriale et la Lybie). Les causes de ces émigrations peuvent être d'ordre sociologique (conflits familiaux ou convenance personnelle) et économique (insuffisance des terres cultivables, manque d'emploi, ...). C'est un phénomène grandissant qui touche de plus en plus les tranches jeunes de la population et qui est l'origine de nombreux abandons en milieu scolaire. Néanmoins les personnes qui partent en aventure constituent une ressource inestimable de revenu pour le village. En effet, ils participent soit en association ou en individuel, à la vie de la communauté en s'occupant de leurs familles respectives et en finançant des réalisations communautaires. Tout cela participe à renforcer la capacité d'absorption de la communauté face aux éventuels chocs.

Dans un contexte de crise, l'augmentation des maladies et des décès résulte des perturbations des services et systèmes de santé de base, des services de santé reproductive, maternelle, néonatale et infantile, de nutrition, de vaccination et des chaînes d'approvisionnement des produits de santé. Dans ce même contexte, on enregistre une recrudescence des violences basées sur le genre (VBG) entraînant une augmentation des IST/VIH, les grossesses non désirées et des traumatismes psychologiques. Pour continuer à offrir des soins de santé au niveau communautaire, dans un processus de renforcement des capacités d'absorption de la communauté dans le cadre de la résilience, il est important que les Agents de santé communautaire se placent en première ligne de la prise en charge des cas.

Pour se faire, l'étude a voulu savoir si les Agents de santé à base communautaire (ASBC) assurent convenablement l'offre de soin au niveau communautaire dans le village de Zabga. Certains enquêtés affirment que les ASBC accomplissent au mieux leur tâches, même si d'autres estiment qu'il y a des insuffisances à ce niveau.

*« Les difficultés constatées sont à mettre à l'actif d'une insuffisance de renforcement continu des capacités des ASBC pour assurer la continuité des soins en cas de choc », AS\_1.M.*

La poursuite de l'éducation scolaire des enfants en cas de crise est aussi un facteur important dans le renforcement de la résilience communautaire en termes de capacités d'absorption. En effet, dans les contextes humanitaires, la survie, le bien-être et la qualité du développement des enfants sont gravement compromis<sup>2</sup>. Ainsi, l'éducation est souvent gravement perturbée en situations d'urgence, privant les apprenants des effets transformateurs d'une éducation de qualité<sup>3</sup>.

Notre étude révèle qu'il n'existe pas en tant que tel un mécanisme qui consiste à poursuivre l'éducation scolaire des enfants en cas de fermeture du fait de l'insécurité. Pour certains enquêteurs, la radio est cependant un moyen qui peut être utilisé pour continuer de dispenser l'éducation lorsque les crises surviendraient.

La sécurité alimentaire se caractérise par le fait que toute la population a en tout temps un accès matériel et socioéconomique garanti à des aliments sans danger et nutritifs en quantité suffisante pour couvrir ses besoins alimentaires, répondant à ses préférences alimentaires, et lui permettant de mener une vie active et d'être en bonne santé. Lorsque survient une crise ou une catastrophe, le besoin en alimentation pour la population devient crucial. A côté du besoin en alimentation, il y a aussi l'assistance psychosociale. Ainsi, l'existence ou non de structures qui apportent à la population de Zabga, une assistance alimentaire et une assistance psychosociale se présentent comme un facteur important qui détermine la capacité d'absorption de cette population. Nous avons voulu d'abord savoir s'il existe des structures qui apportent de l'assistance alimentaire à la population de Zabga. L'enquête révèle qu'il en existe au nombre desquelles figurent : Le ministère en charge de l'action humanitaire, AJVLS, AES et l'OCADES.

Pour ce qui concerne l'assistance psychosociale, la réponse est mitigée. La plupart a affirmé qu'il n'existe pas de structure qui apporte une assistance psychosociale. Les quelques rares enquêtés qui reconnaissent l'existence de ces structures citent le Ministère en charge de l'Action humanitaire et des ONG.

Par ailleurs, toujours dans le cadre de la capacité d'absorption, l'existence des textes normatifs qui régissent la prévention et la gestion des risques, des crises humanitaires et des catastrophes constitue un des facteurs qui influence la résilience communautaire.

Le Burkina Faso dispose de la loi n° 012-2014/an portant loi d'orientation relative à la prévention et à la gestion des risques, des crises humanitaires et des catastrophes.

*« Bien que cette loi existe, elle est complètement méconnue de la population » nous dit Hum\_2.M.*

---

<sup>2</sup> Standards minimums pour la protection de l'Enfance dans l'action humanitaire, L'ALLIANCE, édition 2019.

<sup>3</sup> Normes minimales pour l'éducation : Préparation, interventions, relèvement, INEE, 2010

Effectivement, sur le terrain, nos enquêtés au sein de la population de Zabga disent ignorer l'existence de loi ou textes portant sur la réduction des risques de catastrophes. La vulgarisation d'une telle loi s'impose.

Concernant l'existence des plans d'urgence qui rentrent dans le cadre de la capacité d'absorption, il y a lieu de préciser :

« Le Ministère de la santé à travers la Direction régionale de la santé du Centre-Est a organisé un atelier de validation du plan de réponse aux urgences sanitaires, le 20 septembre 2022. Cet atelier fut également une tribune de plaidoyer pour son appropriation et en perspective le financement des activités » AS\_2.F.

« Seulement, ces plans ne sont sous financés », reconnaît la même enquêtée AS\_2.F.

Tableau 2: Synthèse de l'analyse des facteurs influençant la capacité d'absorption.

Facteurs influençant la capacité d'absorption	Niveau1	Niveau2	Niveau3
Existence de système d'alerte précoce au niveau communautaire			
Protection du capital naturel			
Protection du capital physique			
Promotion du vivre ensemble			
Existence d'un système de protection social			
Transfert des capitaux			
Qualité de l'offre de service au niveau communautaire			
Existence de mécanisme de poursuite de l'éducation scolaire en cas de crise			
Existence de l'Assistance alimentaire			
Existence de l'assistance psychologique			
Existence de textes normatifs qui régissent la prévention et la gestion des risques			
Connaissance des textes normatifs qui régissent la prévention et la gestion des risques			

Niveau 1 : satisfaisant

Niveau 2 : moyen

Niveau 3 : non satisfaisant

#### 4.3 Analyse des données sur la capacité d'adaptation de la population face aux chocs.

Dans cette partie, nous allons procéder à l'examen d'un certain nombre de déterminants qui influencent la capacité d'adaptation de la population de Zabga aux crises humanitaires. Ici, l'analyse est axée sur le contexte sécuritaire très préoccupante, vu que le village de Zabga n'est pas encore touché par le phénomène, mais reste un potentiel village cible. Notre

enquête s'est intéressée à l'organisation de la communauté dans l'optique d'une préparation à l'adaptation à la crise qui pourrait survenir.

L'enquête a voulu savoir s'il existe des plateformes ou association d'hommes, de femmes ou de jeunes qui se réunissent pour échanger sur la situation sécuritaire vu ce qui se passe ailleurs afin de prendre des dispositions préventives. Des résultats, il ressort que même si au niveau village il n'existe pas de façon formelle de plateformes ou associations de personnes qui se réunissent pour échanger sur la situation sécuritaire au regard de ce que vivent les villages proches, au niveau de la région du Centre-Est par contre, des plateformes existent dans ce sens.

*« Nous avons des sous-clusters dans chaque domaine d'intervention humanitaire dont les membres se rencontrent périodiquement pour échanger sur les activités de la réponse humanitaire, examiner les différents incidents qui ont eu lieu et faire des recommandations pour davantage être plus performant sur le terrain dans la réponse sur toute l'étendue de la région, y compris Zabga », Hum\_1.M.*

Un autre facteur qui a retenu notre attention est l'information sur la situation sécuritaire ou les catastrophes. Sur ce point, il ressort que la population de Zabga s'intéresse à ce qui se passe ailleurs et cherche à mieux connaître la situation sécuritaire chaque jour.

*Nous recevons les informations sur la situation sécuritaire à travers divers canaux que sont : la radio, les réseaux sociaux, le circuit informel (bouche-à-oreille, les lieux publics), etc.), Men\_4.M.*

L'ensemble des enquêtés pensent que ces informations sont utiles pour permettre à la communauté de s'adapter à d'éventuelle crise.

Par ailleurs, le micro-crédit constitue un autre facteur non moins important dans la préparation de la population de Zabga à s'adapter aux crises humanitaires. En effet, les micro-crédits constituent un système qui permet à la population d'acquérir des fonds pour investir dans des activités génératrices de revenus (AGR). Comme nous le savons, lorsque survient une crise ou catastrophe, les ménages pauvres, comme ceux du village de Zabga sont non seulement les plus susceptibles d'être les plus affectés, mais également les moins préparés. En raison de la faiblesse du niveau d'épargne et de l'accès aux micro-crédits, les populations à revenu faible ont tendance à ne disposer d'aucun ressors financier pour amortir la crise en vue de pouvoir s'adapter.

Nous avons donc voulu savoir s'il existe une structure de micro-crédit formelle dans le village de Zabga.

*Non, le village en tant que tel ne dispose pas d'une structure de micro-crédit formelle. Cependant, il en existe à Garango, situé à quelque 20 km du village, Men\_7.M.*

Même si dans le village de Zabga il n'existe pas de structure de micro-crédit formelle, il existe par contre des groupes d'épargne informelle ou "tontine".

*« Oui. Ce sont exclusivement les femmes qui se constituent en groupe informel pour faire des cotisations périodes (par mois). Le montant récolté est remis à un membre du groupe, suivant un ordre arrêté de façon consensuelle par les membres. Le groupe défini ainsi un responsable qui chargé de collecter les montants de chacun*

des membres pour les reverser à la personne bénéficiaire du moment ». Lead Com\_1.M

« Comme c'est informel, il n'y a pas de texte qui régit le fonctionnement du groupe. Mais tout se passe bien sur la base de la confiance. Les membres du groupe se connaissent bien à l'avance et vivent ensemble. Donc il n'y a pas de problème à ce niveau ». Lead Com\_3.F.

Tableau 3: Synthèse de l'analyse des facteurs influençant la capacité d'adaptation.

Facteurs influençant la capacité d'adaptation	Niveau1	Niveau2	Niveau3
Existence de plateforme d'échange au niveau du village sur la situation sécuritaire afin de prendre des dispositions préventives			
La disponibilité de l'information sur la situation sécuritaire ou les catastrophes			
La qualité des informations reçues			
Existence de structure de micro-crédit formelle			
Existence de groupes informels d'épargne ou "tontine".			

Niveau 1 : satisfaisant

Niveau 2 : moyen

Niveau 3 : non satisfaisant

#### 4.4 Analyse des données sur la capacité de transformation de la population face aux chocs.

La capacité de transformation dans le domaine de la résilience peut être influencée par des constructions sociales et l'accès aux ressources. Les inégalités basées sur le genre et l'exclusion sociale sont des facteurs clés qui nuisent aux capacités des personnes et des communautés à faire face aux risques de catastrophe (Virginie Le Masson et al., 2016).

La combinaison des structures de pouvoir, la dynamique au sein des ménages, les processus de prise de décisions à l'intérieur et à l'extérieur des foyers, ainsi que les inégalités sur le plan de la charge de travail, de l'emploi et des revenus, entravent de nombreuses femmes au moment d'accéder et d'obtenir des moyens de subsistance et d'exercer un contrôle sur leur propre vie. Cela nuit à leur aptitude à anticiper et à se préparer en vue des catastrophes d'envergure et influence leur vulnérabilité et degré d'exposition aux crises (Enarson et Morrow, 1998 ; Sultana, 2013, cité par Virginie Le Masson et al., 2016)

Pour renforcer et améliorer la capacité de transformation en matière de résilience communautaire, il faut comprendre les normes sociales et autres facteurs sociétaux qui maintiennent les inégalités de pouvoir fondées sur le genre dans le contexte de Zabga. Ainsi, l'enquête réalisée dans le cadre de ce mémoire révèle que les différents rôles et statut de la femme et de l'homme influencent le travail qu'ils mènent.

«Aujourd'hui, le rôle social de la femme a évolué. Cette situation est d'autant plus perceptible que la forte émigration masculine crée un cadre propice à l'expression des initiatives féminines » affirme Lead Cou\_1.M.

En effet, il existe à Zabga de groupements de femmes engagées dans des actions de développement économique. Ces micro-entreprises s'inscrivent surtout dans le domaine de la production agricole et maraichère. De ce fait, la femme à Zabga a la capacité d'accéder aux ressources pouvant lui permettre d'être un membre actif et productif dans votre localité aux dires des enquêtés.

De plus, l'étude s'est intéressée aux normes et pratiques liées au sexe qui peuvent contribuer à un risque accru de désastres ou de crise sécuritaire. L'enquête révèle l'existence de ces normes et pratiques néfastes qui sont :

*« Les violences basées sur le genre, certaines pratiques néfastes à la femme (l'excision, le mariage précoce, l'exclusion de la femme suite à des grossesses hors mariage et non désirée), le déni du droit de propriété de la terre à des groupes minoritaires et marginalisés ».* Lead Com\_5.F

*« Tout cela crée une situation d'injustice sociale qui peut pousser certaines victimes à une sorte de radicalisation ».* Lead Rel\_3.M

Les pratiques socioculturelles dans le village de Zabga ont forgé des traditions solides et établi des systèmes de rapports de genre variés. Les lois et pratiques coutumières et religieuses demeurent encore les références pour la majorité de la population du village. Les rôles et responsabilités des hommes, des femmes, des jeunes et des enfants dans les sociétés sont d'avance fixés par la culture traditionnelle et renforcés par certaines croyances religieuses. Les inégalités relevées au niveau socioculturel et religieux concernent principalement :

*« La persistance de la préséance du garçon par rapport à la fille dans le choix des naissances des enfants, dans le droit de succession et le droit de propriété ; les inégalités et disparités dans la division sexuelle du travail qui donnent plus de charge de travail à la femme par rapport à l'homme, à la fille par rapport au garçon avec des impacts dommageables sur leur santé, leur productivité, leur temps de loisir et leur réinvestissement en capital humain ; l'existence et la perpétuation de certaines pratiques traditionnelles néfastes à la femme (l'excision, la polygamie, les mariages précoces...); les inégalités d'accès aux sphères de décision, notamment les femmes et les jeunes ».* Précise Lead Cou\_2.M.

Dans le village de Zabga, la femme avait essentiellement pour rôle de procréer (faire des enfants).

*« La femme était soumise et n'osait faire quoi que ce soit sans l'avis du mari. La société étant gouvernée selon les principes de la gérontocratie, les enfants également doivent soumission aux plus âgés ».* Lead Com\_5.F

Aujourd'hui, forcé est de reconnaître que le rôle social de la femme a évolué. Cette situation est d'autant plus perceptible que la propension de la tranche masculine de la population à l'émigration crée un cadre propice à l'expression des initiatives féminines.

*« La femme de nos jours est plus ou moins libre de ses mouvements (visites aux parents, aux amies). Elle jouit également d'une certaine liberté d'expression qui lui permet d'en donner son point de vue sur certaines questions ».* Lead Cou\_1.M

Dans le souci d'une meilleure participation de la femme à la gestion de la chose sociale et publique, l'État et les Organisations non gouvernementales (ONG) doivent travailler à vaincre les pesanteurs sociales qui continuent de limiter son action dans la société et s'attacher à lui donner un réel pouvoir de décision et de contrôle sur le système dans lequel elle vit.

L'engagement communautaire dans un processus de changement en faveur de la réduction des causes de la pauvreté et des risques de crises constitue un facteur essentiel qui influence la capacité de transformation en matière de résilience. Les résultats de la recherche montrent que tous les enquêtés perçoivent de façon unanime que la population est engagée dans ce sens. Par contre les avis sont partagés quant à l'engagement des associations et des structures de l'État. Une partie de l'opinion dit ne pas être convaincue que le monde associatif et l'État/gouvernement soient engagés dans des processus de changement à long terme qui éliminent les causes fondamentales de la pauvreté et des risques des crises.

Toujours dans le cadre de l'exploration des facteurs qui influencent la capacité de transformation dans le contexte de la résilience, l'enquête s'est intéressée au mécanisme de prévention et de résolution des conflits dans le village de Zabga. Les enquêtés affirment l'inexistence d'un tel mécanisme dans le village.

*« Nous vivons dans ce village, un conflit communautaire, né de la construction du Centre de santé et de promotion sociale (CSPS) sur un site non consensuel. Un fils de la localité qui est un homme politique a influencé le choix du site dans un (1) des trois (3) quartiers que compte le village. Du coup, les habitants des deux autres quartiers refusent de fréquenter le CSPS du village et se regardent en chien de faïence. Ils ne se sentent plus concernés par les activités du CSPS. L'existence d'un mécanisme de prévention et de résolution des conflits pour permettre d'éviter la situation que nous vivons ». AS\_1.M*

La redevabilité sociale constitue un autre facteur auquel l'étude s'est intéressée. Elle peut être définie comme le processus par lequel la population s'engage dans des activités spécifiques pour demander des comptes aux à leurs dirigeants sur leurs performances et pour réclamer une bonne gouvernance<sup>4</sup>.

Un tel mécanisme existe dans le village de Zabga aux dires des enquêtés.

*« Elle se manifeste à travers les Assemblées générales villageoises au cours desquelles la population peut interpeller les dirigeants/responsables au niveau administratif, politique, des ONG, etc. sur les attentes et leurs préoccupations ». AS\_1.M*

Un autre facteur non moins important dans le registre des déterminants qui influencent la capacité de transformation est l'exclusion sociale. Nos enquêtés, dans leur quasi-totalité, affirment qu'il existe bel et bien des personnes exclues ou marginalisées au sein de la communauté de Zabga. Ils attribuent les causes de l'existence des personnes exclues ou marginalisées aux pratiques culturelles néfastes comme les conséquences de l'excision, du

---

<sup>4</sup> Joshi, A. 2013. Context Matters: A Causal Chain Approach to Unpacking Social Accountability Interventions. Work in Progress Paper. Brighton, UK: Institute of Development Studies, p. 12.

mariage forcé, la sorcellerie, etc. Ils soulignent aussi l'existence des castes qui confère à certains groupes de personnes le droit de la terre et autres biens sur les autres.

Face à l'existence des personnes marginalisées, les avis des enquêtés sont partagés par rapport à la manifestation des actions de solidarité envers ces personnes. Si certains affirment ne pas percevoir des actions de solidarité venant de la population ou des autorités administratives et politiques ou encore des autorités religieuses envers les personnes exclues ou marginalisées, une bonne partie des enquêtés estiment que les responsables religieux, de même que les ONG humanitaires œuvrent pour la prise en charge de ces personnes.

Tableau 4: Synthèse de l'analyse des facteurs influençant la capacité de transformation.

Facteurs influençant la capacité de transformation	Niveau1	Niveau2	Niveau3
Évolution du rôle social de la femme			
Existence de groupement de femmes engagés dans des actions de développement économique			
Existence de normes et pratiques néfastes			
Prise de décision féminine			
L'exercice de droit de la femme			
L'engagement communautaire en faveur de la réduction de la pauvreté			
L'engagement des structures associatives en faveur du développement dans le village			
L'engagement des structures de l'État en faveur du développement dans le village			
Existence de mécanisme prévention et de résolution des conflits dans le village			
Existence d'un mécanisme de redevabilité sociale dans le village			
Existence de personnes exclues ou marginalisées dans le village			
Existence d'action de solidarité envers les personnes exclues ou marginalisées			

Niveau 1 : satisfaisant

Niveau 2 : moyen

Niveau 3 : non satisfaisant

## 5 Conclusion et recommandations (ou message principal)

### Conclusion

La résilience communautaire face aux crises humanitaires est un sujet plus que d'actualité dans les pays au sud du Sahara en général et au Burkina Faso en particulier, du fait de la grave crise sécuritaire qui s'évit dans cette partie du monde à partir de 2011.

Au regard de ces crises d'une extrême gravité qui se présentent aux populations des villes et campagnes, le grand challenge du monde humanitaire reste et demeure la préparation des communautés à faire face au choc.

Tout au long de la présente étude qualitative à visée descriptive et explicative, nous nous sommes attachés à examiner, à travers une analyse transversale, les facteurs qui influencent la résilience communautaire face aux crises humanitaire dans le village de Zabga, au Burkina Faso. Il a été question d'appréhender le phénomène de la résilience communautaire, de le questionner en profondeur auprès des personnes directement concernées et de l'interpréter.

Nos entretiens semi structurés cherchaient à confirmer ou infirmer l'existence d'un certain nombre de facteurs qui peuvent contribuer à bâtir une communauté suffisamment résiliente du point de vue des capacités d'absorption, d'adaptation et de transformation.

Les analyses ainsi faites ont permis de parvenir aux résultats qui mettent en évidence l'existence mais aussi la non existence d'éléments favorables au processus de préparation de la population du village de Zabga à faire face aux chocs.

En effet, il ressort de l'étude l'existence d'éléments suivants qui contribuent à la construction de la résilience communautaire dans le village de Zabga. Par rapport à la capacité d'absorption, la population de Zabga bénéficie d'un système d'alerte précoce mis en place au niveau de la région par les ONG internationales dans le contexte de la crise sécuritaire. Cependant, ce système d'alerte n'existe pas propre au village et ne touche pas les autres formes de crises qui peuvent survenir dans le village. De plus, les Agents de santé à base communautaires ne sont suffisamment formés et dotés en intrants de soins de base pour faire continuer l'offre de soins essentiels à la population en cas de fermeture des centres de santé du fait de l'insécurité. Aussi, il n'existe pas un mécanisme qui consiste à poursuivre l'éducation scolaire en cas de fermeture des écoles due à la survenue d'une crise dans le village. Dans le même registre, le village ne dispose pas d'une structure d'assistance psychosociale.

Du point de vue de la capacité d'adaptation, le village de Zabga ne dispose pas de plateforme ou de cadre de rencontre sur la situation sécuritaire pour prendre des dispositions d'adaptation. Toutefois, la population reçoit les informations sur la situation sécuritaire à travers plusieurs canaux d'information formels et informels. Aussi, existe-t-il dans le village de Zabga une structure de microcrédit formelle et des formes de groupes d'épargne informels pour faciliter l'accès aux microfinances. Cependant, il n'existe pas un fonds d'urgence qui vient en aide aux services sociaux de base en cas de crise.

Concernant la capacité de transformation, l'étude a fait ressortir qu'il existe dans le village de Zabga, de groupement de femmes engagés dans des actions de développement économique. Cependant, l'enquête fait ressortir l'existence de normes et pratiques néfastes liées au genre qui peuvent contribuer à la naissance de crises. Par ailleurs, il ressort que le village de Zabga dispose d'un mécanisme de prévention et de résolution des crises et d'un mécanisme de redevabilité sociale.

Nous avons fait de la communauté de Zabga, un point central de la compréhension des facteurs influençant la résilience face aux crises. L'exploitation des verbatim non seulement sur elle en tant qu'individu, mais également sur les relations qui la lient avec son environnement immédiat nous a permis de considérer la résilience communautaire comme un problème central dans la réponse humanitaire lors des catastrophes.

Au terme de cette recherche en vue du master en coopération internationale et aide humanitaire, nous n'avons pas eu la prétention d'épuiser toute la problématique de la résilience communautaire face aux crises humanitaires ; tant la notion qui l'enveloppe est élastique.

## **Recommandations**

Considérant que la résilience communautaire face aux crises humanitaires demeure un défi entier à relever au Burkina Faso et conscient que des actions doivent impérativement être menées par les différents acteurs pour parvenir à cette résilience communautaire, nous énonçons des recommandations qui à partir desquelles, les structures concernées pourront créer ou poursuivre les interventions jugées meilleures.

### **Aux autorités**

1. Renforcer l'engagement politique de la résilience communautaire face aux chocs en affirmant le leadership dans la mise œuvre.
2. Encourager l'inscription de la résilience communautaire comme une intervention prioritaire de la réponse humanitaire dans les plans d'action des structures opérationnelles en mobilisant des ressources nécessaires pour sa mise œuvre.
3. Promouvoir un plan de résilience communautaire face aux chocs
4. Mettre en place un fonds d'urgence qui vient en aide aux services sociaux de base en cas de crise.

### **Aux partenaires techniques et financiers**

1. Accroître la disponibilité des ressources pour le renforcement de la résilience communautaire face aux crises humanitaires.

### **Aux acteurs humanitaires**

1. Renforcer les actions de construction de la résilience communautaire face aux crises ;
2. Créer un partenariat basé sur la confiance et la responsabilité au niveau de la communauté ;
3. Appuyer les structures déconcentrées à développer un cadre opérationnel de redevabilité sociale au niveau du village ;
4. Appuyer les structures déconcentrées à mettre en place un mécanisme fonctionnel de prévention et de résolution des crises au niveau du village de Zabga ;

5. S'engager avec les structures déconcentrées de l'État pour l'applicabilité du mécanisme de prévention et de résolution des crises au niveau du village de Zabga.

## 6 Annexes

### 6.1 Liste des acronymes

<b>AES</b> : Association des Amis de l'Etat brésilien Espirito
<b>AGR</b> : Activité génératrice de revenu
<b>AJVLS</b> : Association Jeunesse volontaire pour le leadership et la santé
<b>ASBC</b> : Agent de Santé à Base Communautaire
<b>CSPS</b> : Centre de santé et de promotion sociale
<b>DRS</b> : Direction régionale de la santé
<b>DS</b> : District sanitaire
<b>IST/VIH</b> : Infection sexuellement transmissible/ Virus de l'immuno déficience humaine
<b>OCADES</b> : Organisation Catholique pour le développement et la solidarité
<b>ONG</b> : Organisation non gouvernementale
<b>VBG</b> : Violence basée sur le genre

### 6.2 Glossaire

**Conflit armé** : Nous allons faire recours à la définition du conflit armé non international tel que défini par l'art. 3 commun. L'art. 3 commun s'applique « en cas de conflit armé ne présentant pas un caractère international et surgissant sur le territoire de l'une des Hautes Parties contractantes ». Sont également inclus les conflits armés auxquels participent un ou plusieurs groupes armés non gouvernementaux. Selon la situation, les hostilités peuvent opposer les forces armées gouvernementales et des groupes armés non gouvernementaux ou de tels groupes entre eux. Comme les quatre Conventions de Genève jouissent maintenant d'une ratification universelle, l'exigence selon laquelle le conflit armé doit surgir « sur le territoire de l'une des Hautes Parties contractantes » a perdu toute importance dans la pratique. En effet, tout conflit armé entre les forces armées gouvernementales et des groupes armés ou entre de tels groupes armés ne peut qu'avoir lieu sur le territoire de l'une des parties à la Convention<sup>5</sup>.

Dans le cadre de la présente étude, les conflits armés résultent de la présence d'un ou de plusieurs groupes armés non gouvernementaux qui attaquent la population et les forces gouvernementales.

**Crise humanitaire** : Une crise<sup>6</sup> est une situation aiguë, difficile à gérer, ayant des conséquences importantes et durables, généralement néfastes. Elle peut résulter d'un accident ou d'une évolution normale d'une situation. La crise ne doit pas être comprise par rapport à une condition d'équilibre, à un état stable, à un système ou à des références universelles, mais doit être appréhendée comme un processus de passage. En effet, elle constitue une mutation d'un état, d'un moment ou d'un type d'organisation à un autre, par exemple, d'une situation stable ou critique à une situation catastrophique. La crise est donc

<sup>5</sup> Art. 3 commun aux Conventions de Genève de 1949

<sup>6</sup> Evelyne Josse, Catastrophe et crise humanitaires, définition, février 2022

un bouleversement désastreux de la situation antérieure. Voici des critères autorisant à parler de catastrophe ou de crise humanitaire :

- ⇒ Une situation s'est détériorée rapidement et de façon importante.
- ⇒ L'événement (tremblement de terre, bombardements, épidémies, etc.) ou ses conséquences (manque d'eau potable, de nourriture, de soins de santé, d'abris) a causé de nombreuses victimes (morts, blessés, sinistrés et rescapés, malades, etc.) et risque de mettre en péril la vie de milliers d'individus s'ils ne sont pas secourus.
- ⇒ La singularité et l'ampleur du désastre plonge la population concernée dans une situation de détresse (risque de souffrance émotionnelle forte et durable, déplacements vers une zone plus sûre, problèmes sanitaires, famine, etc.).
- ⇒ L'événement a provoqué des destructions matérielles substantielles (habitations, établissements scolaires, institutions, industries et structures de soins de santé détruits, routes et ponts coupés, etc.) et a altéré la géographie humaine (par exemple, cultures inondées sans destruction matérielle). Il a des répercussions sur le fonctionnement et les activités de la population et remet en question la continuité de l'organisation sociale par destruction ou altération de ses réseaux fonctionnels (réseaux de production, de distribution et de consommation d'énergie, de nourriture, d'eau potable et de soins médicaux, de circulation des biens et des personnes, des systèmes de communication et d'information, d'éducation, de maintien de l'ordre et de gestion des cadavres). Ces conséquences sont durables ou complexes.
- ⇒ La situation surprend les responsables institutionnels. Elle menace la chaîne des différentes unités décisionnelles et réduit le laps de temps disponible pour la prise de décision. Les institutions nationales sont dans l'incapacité de gérer la situation ou n'ont pas la détermination de porter secours aux populations concernées.

Dans le cadre de notre étude, l'ensemble des critères suscités autorisant à parler de catastrophe ou de crise humanitaire sont pris en compte.

**Chocs** : Les chocs désignent des fluctuations extérieures à court terme par rapport à des tendances à long terme qui ont des effets négatifs majeurs sur l'état actuel du bien-être des personnes, de leur niveau d'actifs, de leurs moyens de subsistance, de leur sécurité, ou encore de leur capacité à résister à des chocs futurs<sup>7</sup>. Les chocs peuvent également affecter les systèmes, notamment les systèmes de santé, desquels dépend le bien-être des personnes. Ils peuvent avoir une évolution lente, comme dans le cas d'une sécheresse, ou relativement rapide, par exemple, les inondations, les épidémies ou les fluctuations du marché. Dans tous les cas, non seulement les chocs perturbent le système de santé public, de l'éducation, mais ils affectent également les systèmes de gouvernance et de sécurité d'un lieu donné.

Dans le cadre de notre étude, les chocs les plus susceptibles d'affecter le village de Zabga et les résultats en la matière sont les conflits ou les flambées de violence, et le déplacement soudain de populations.

---

<sup>7</sup> Tiré d'USAID REAL, 2018, d'après Choularton *et al.*, 2015.

### 6.3 Bibliographie

- Bagayoko, N., & Savadogo, M. (2022). L'architecture de sécurité intérieure burkinabé face à la gestion d'une crise multidimensionnelle. *Norwegian Institute of International Affairs*, 22. <https://doi.org/10.1002/2017EF000660>
- Béné, C., & Doyen, L. (2018). From Resistance to Transformation : A Generic Metric of Resilience Through Viability. *Earth's Future*, 6(7), 979-996. <https://doi.org/10.1002/2017EF000660>
- Berger, E., Crescentini, A., Galeandro, C., & Crohas, G. M. (2010). *La triangulation au service de la recherche en éducation. Exemples de recherches dans l'école obligatoire*. 8.
- Bernard McCaul & Alexandra Mitsidou. (2016). *Analyse de la résilience des communautés aux désastres*. 143.
- Carmen, E., Fazey, I., Ross, H., Bedinger, M., Smith, F. M., Prager, K., McClymont, K., & Morrison, D. (2022). Building community resilience in a context of climate change : The role of social capital. *Ambio*, 51(6), 1371-1387. <https://doi.org/10.1007/s13280-021-01678-9>
- C.S. Holling, J. (1973). *Resilience and stability of ecological systems*.
- Dakono, B. (2022). *Du « tout sécuritaire » au dialogue diplomatique : Faut-il envisager une stabilité négociée au Sahel?* © Friedrich-Ebert-Stiftung.
- Fuller, R., & Pretari, A. (2018). *La Résilience au Burkina Faso : Évaluation de l'impact du projet de 'résilience, sécurité alimentaire et nutritionnelle'*. 127. [www.oxfam.org.uk/effectiveness](http://www.oxfam.org.uk/effectiveness)
- Glantz, M. D., & Sloboda, Z. (2002). Analysis and Reconceptualization of Resilience. In M. D. Glantz & J. L. Johnson (Éds.), *Resilience and Development* (p. 109-126). Kluwer Academic Publishers. [https://doi.org/10.1007/0-306-47167-1\\_6](https://doi.org/10.1007/0-306-47167-1_6)
- Gunderson, L., & Folke, C. (2005). Resilience-Now More than Ever. *Ecology and Society*, 10(2), art22. <https://doi.org/10.5751/ES-01632-100222>
- Jeans, H., Thomas, S., & Castillo, G. (2016). *The Future is a Choice : The Oxfam Framework and Guidance for Resilient Development*. 43.
- Klaus von Grebmer, Derek Headey, & Tolulope Olofinbiyi. (2013). *2013 Indice de la faim dans le monde : Le défi de la faim : Construire la résilience pour une sécurité alimentaire et nutritionnelle durable*. 66.
- Lallau, B. (2011). *La résilience, moyen et fin d'un développement durable ?* 18.
- OCHA. (2022). *BURKINA FASO Rapport de situation*.
- Pelling, M., & Manuel-Navarrete, D. (2011). From Resilience to Transformation : The Adaptive Cycle in Two Mexican Urban Centers. *Ecology and Society*, 16(2), 12. <https://doi.org/10.5751/ES-04038-160211>
- Raillon, C. (2016). La résilience dans l'humanitaire, un concept pour penser autrement la gouvernance des catastrophes socio-climatiques. *Laboratoire interdisciplinaire d'étude du politique, Hannah Arendt, Université Paris-Est*, 281.

Salava, J., Randriamanampisoa, H., Razanakoto, T., Lazamanana, P., Andrianjakatina, A., & Randrianalijaona, M. (2021). Évaluation de la résilience communautaire : L'Indice Multidimensionnel de Résilience. *Communication, technologies et développement*, 9. <https://doi.org/10.4000/ctd.3881>

Virginie Le Masson, Andrew Norton, & Emily Wilkinson. (2016). *Genre et résilience*. 88. [ww.braced.org](http://ww.braced.org)

Wilson, G. (2012). *Community resilience and environmental transitions* (1. issued in paperback). Routledge.

## **6.4 Conception de la recherche et méthodologie**

Nous sommes partis de nos expériences professionnelles acquises tout au long de notre parcours dans la conduite et la coordination des interventions humanitaires au profit des populations. Nous avons ensuite poursuivi le processus de conception de la recherche avec des échanges avec des collègues et partenaires de mise en œuvre pour peaufiner les contours de la recherche. Aussi, nous avons procédé à une recherche documentaire approfondie.

Ce processus nous a permis de cerner d'avantage le thème de la recherche et de concevoir un questionnement avec pour objectifs de décrire et d'analyser les facteurs influençant la résilience communautaire face aux crises humanitaire dans le village de Zabga.

## **6.5 Introduction**

### **6.5.1. Conception de l'étude**

Nous avons conçu un questionnaire d'enquête pour la collecte des informations auprès des jeunes et quelques personnes clés susceptibles de fournir des informations sur les réalités de la jeunesse. Une identification des enquêteurs a été réalisée et ils ont été formés pour nous assurer qu'ils ont compris les questions d'étude ainsi que l'objectif de l'étude afin de bien diligenter l'enquête ainsi que les focus group. Les enquêtes se sont déroulées pendant environ une semaine dans chaque zone ciblée.

### **6.5.2. Lieux concernés par l'étude**

Le lieu concerné par l'étude est le village de Zabga relève du département de Boussouma et du District sanitaire de Garango, au Burkina Faso. Il est situé à 2km du chef-lieu de département (Boussouma) qui épouse les limites du dit département. Il est limité à l'Est par l'aire Sanitaire de Zigla Koulpele, à l'Ouest par le CSPS de Ouazi, au Nord par le CSPS de Torla et du CSPS de Dissiam, au Sud par le CSPS de Boussouma.

Le village de Zabga couvre au total trois quartiers qui sont : Montan, Sorata et Natenga. La population de Zabga est de 7047 habitants en 2022, majoritairement Bissa mais on rencontre aussi des Peulhs.

La population est majoritairement musulmane mais on note aussi la présence des catholiques et des animistes. Le paysage physique est accidenté et est constitué de collines, de bas-fond mais ne présente pas d'obstacle majeur de nature à empêcher le déplacement de la population même pendant la saison pluvieuse. Les principales activités économiques de la population de l'aire sanitaire reposent sur l'agriculture, l'élevage et le commerce. Pendant la saison sèche, ils pratiquent les cultures maraichères.

Il faut noter que la grande majorité de la jeunesse pratique l'émigration et les pays de destination sont entre autres : l'Italie, l'Allemagne, le Gabon, la Guinée Équatoriale, le Cameroun, ...

35.41% de la population de l'aire sanitaire est à une distance de moins de 5km du CSPS et le relief physique ne présente pas d'obstacle de nature à limiter l'accès à la Formation sanitaire (FS) pour ces habitants.

### **6.5.3. Population cible et sélection des participants**

Cette étude a été menée spécifiquement auprès des membres de la communauté de Zabga. Nous avons pu mener des entretiens auprès des jeunes, des femmes, des leaders coutumiers et religieux. Nous avons aussi mené des entretiens auprès des responsables des sous clusters santé et nutrition de la région du Centre-Est et de responsables d'ONG internationales intervenant dans le domaine humanitaire dans la région du Centre-Est. De plus, nous avons rencontré l'infirmier chef de poste du CSPS de Zabga et les deux Agents de santé à base communautaire (ASBC) du village. Au total nous avons pu mener les entretiens auprès de vingt trois (23) participants.

### **6.5.4. Outils de recherche**

#### **6.5.4.1. Entretiens semi-structurés**

Dans cette étude, nous avons utilisé l'entretien individuel semi-dirigé ou semi-structuré. C'est une technique qui vise à collecter des données en interrogeant les participants en face-à-face (ou à distance) par des techniques de conversation.

Le choix de ce type d'entretien se justifie dans la mesure où il permet au chercheur de soutenir le participant dans la formulation de son discours, mais aussi de s'assurer que l'ensemble des thèmes sont couverts. Ce type d'entretien est plus souple pour le participant et permet au chercheur d'explorer l'ensemble des thèmes liés à la problématique de recherche. L'entretien semi-directif nous a permis d'obtenir des informations de bonne qualité, orientées vers le but poursuivi à un temps relativement réduit.

#### **6.5.4.2. Entretiens avec des informateurs clés (EIC)**

Nous avons organisé des entretiens avec quelques personnes clés, notamment les gestionnaires de projet humanitaire dans la région du Centre-Est dont relève le village de Zabga, des leaders de femmes, des leaders coutumiers et religieux résident dans le village de Zabga, etc.

Ces entretiens nous ont permis de collecter des avis complémentaires sur les facteurs influençant la résilience communautaire face aux crises humanitaires dans le village.

## **6.6. Méthodes de recherche**

Nous avons opté pour une étude qualitative de type exploratoire. En effet, la recherche qualitative en sciences humaines et sociales a comme but premier de comprendre les expériences personnelles et à expliquer certains (aspects de) phénomènes sociaux (Kohn & Christiaens, 2014). Cette approche méthodologique convient à notre thématique car elle permet de comprendre des phénomènes sociaux (des groupes d'individus, des situations sociales, des représentations...).

Dans cette étude, nous avons fait le choix de l'échantillonnage non probabiliste de type raisonné. Comme le souligne Gauthier (2009), les techniques non probabilistes semblent souvent plus satisfaisantes, plus « scientifiques » même que les techniques probabilistes. L'importance stratégique et centrale de l'échantillonnage n'est plus à démontrer car le type d'échantillon retenu va guider, colorer, encadrer le processus d'interprétation des résultats de la recherche tant en puissance explicative qu'en richesse et en crédibilité (Savoie-Zajc, 2007).



## 6.7. Gestion des données

Avant de procéder à l'entretien semi structuré, nous avons d'abord recueilli le consentement éclairé des participants à l'étude. Toutes les données ont été collectées à l'aide d'un enregistreur et ont été traitées par fichier Word sous le sceau de l'anonymat.

## 6.8. Annexes supplémentaires

Le questionnaire d'enquête.

**Guide d'entretien individuel semi-structuré auprès des chefs de ménages, leaders communautaires, coutumiers, religieux responsables administratifs et personnel humanitaire dans le village de Zabga et intervenant dans le village.**

### Section I. présentation de l'intervieweur, de l'enquêté et acquisition du consentement

Bonjour. Je m'appelle xxx. Dans le cadre de l'étude sur « **Analyse transversale des facteurs influençant la résilience communautaire face aux crises humanitaires dans le village de Zabga au Burkina Faso** », nous devons effectuer un entretien individuel avec vous. Les informations que nous collecterons nous permettront de comprendre les facteurs qui influencent la résilience communautaire face aux crises humanitaires dans votre village. Nous menons cette étude dans un but académique, en vue de l'obtention d'un master en coopération internationale et aide humanitaire. Nous tenons à vous dire qu'il n'existe pas de bonne ou mauvaise réponse. L'entretien va durer plus d'une (1) heure. Les informations que vous nous donnerez sont strictement confidentielles et elles ne seront transmises à personne d'autre. Vous n'êtes pas obligés de participer à cet entretien, mais nous espérons que vous accepterez d'y participer car votre opinion est très importante. S'il arrivait que je vous pose une question à laquelle vous ne voulez pas répondre, dites-le-moi et je passerai à la question suivante ; vous pouvez également interrompre l'interview à n'importe quel moment.

Avez-vous des questions à me poser ? .... Oui .....Non .....

Si Oui, la quelle (lesquelles).....

Puis-je commencer l'interview maintenant ?..... Oui  .....Non

-Si non, nous vous remercions pour le temps accordé, l'entretien est terminé

-Si oui, nous vous remercions d'avance pour le temps que vous nous accorderez pour l'entretien

Date de l'entretien.....

Lieu de l'interview.....

Horaire de l'interview : début/\_/\_/ fin /\_/\_/



Si vous ne trouvez pas d'inconvénient, l'entretien sera enregistré afin de nous permettre de gagner du temps et de recueillir les informations exactes que vous nous aurez données.

## Section II. Fiche sociodémographique

Numéro de l'enquête.....

Secteur/quartier/village d'origine de l'interviewé.....

Milieu de vie ?

Rural / \_\_\_ / Urbain/ \_\_\_ /

Sexe Masculin / \_\_\_ / Féminin / \_\_\_ /

Quel âge avez-vous ? Age (en années) / \_/ \_/

Quel est votre niveau d'instruction ? Non alphabétisé/scolarisé / \_\_\_ / alphabétisé / \_\_\_ /  
niveau primaire / \_\_\_ / niveau secondaire / \_\_\_ / niveau supérieur / \_\_\_ /

Situation matrimoniale ? (Cocher)

Marié/ \_\_\_ / ; Célibataire/ \_\_\_ / ; Veuf/Veuve / \_\_\_ /

Statut social ? (Cocher)

Fonctionnaire / \_\_\_ / ; Commerçant/ \_\_\_ / ; Cultivateur / \_\_\_ / ; Sans emploi/ \_\_\_ /

Type d'habitation ? (Cocher)

Maison en ciment / \_\_\_ / ; Maison en banco/ \_\_\_ / Maison en paille/ \_\_\_ / ; autre \_\_\_

## Section III. Capacité d'absorption

Existe-t-il un système d'alerte précoce au niveau communautaire pour prévenir l'insécurité

- Oui
- Non
- Ne sais pas

Si Oui,

Qui a mis en place ce système d'alerte précoce ( si autre, précisez)

- La communauté
- Les leaders/chefs coutumiers
- Le conseil municipal / mairie
- L'administration publique (prefet, action sociale, ...)
- Les ONG et Associations
- Si autre, préciser

Comment fonctionne-t-il ?

Avez-vous déjà reçu des alertes de ce système ?

- Oui
- Non
- Ne sais pas

Si Oui, citez des exemples

Existe-t-il des structures ou personnes qui protègent le capital naturel (l'environnement, les champs, les arbres,

- Oui
- Non
- Ne sais pas

Si oui,

Quelles sont ces structures et ces personnes ?

- Associations locales
- Agents de eaux et foret
- ONG humanitaire et de développement
- Les femmes
- Les hommes
- Les jeunes
- Des volontaires
- Si autre préciser

Existe-t-il des structures ou personnes qui protègent/veillent sur le capital physique (les routes, les abris, les retenus d'eau, les systèmes d'alimentation en eau, etc.)

- Oui
- Non
- Ne pas

Existe-t-il des groupes communautaires/associations qui font la promotion du bien-être et du vivre ensemble

- Oui
- Non

- Ne pas

Si oui, quelles sont les actions qu'ils ont déjà eu à mener

- Sensibilisation de groupe
- Sensibilisation grand public
- Réunion chez le chef du village
- Sensibilisation par la radio communautaire
- Autre, préciser.....

Les leaders communautaires/chefs de villages/chefs de terre sont-ils engagés dans la promotion du bien-être et du vivre ensemble ?

- Oui
- Non
- Ne sais pas

Si oui, quelles sont les actions qu'ils ont déjà eu à mener

- Sensibilisation de groupe
- Sensibilisation grand public
- Réunion chez le chef du village
- Sensibilisation par la radio communautaire
- Autre, préciser.....

Les chefs de familles ont-ils un cadre de rencontre pour discuter de la vie du voisinage ?

- Oui
- Non
- Ne sais pas

Si oui, a quelle fréquence se rencontre-t-ils

- De temps en temps
- Chaque semaine
- Chaque mois
- Plus de chaque mois
- Occasionnellement

Existe-il un système de protection sociale dans le village (existe-t-il une sorte de cotisation pour venir en aide au plus faible en cas de maladie ou de choc)

- Oui
- Non
- Ne sais pas

Les fils et filles du villages qui sont à l'étranger effectuent-ils des transferts de capitaux pour renforcer le capital financier ?

- Oui
- Non
- Ne sais

Les agents de santé à base communautaire assurent-ils comme il faut l'offre de soin au niveau communautaire ?

- Oui
- Non
- Ne sais pas

Les agents de santé communautaire ont-ils été formés pour assurer la continuité des soins en cas de choc

- Oui
- Non
- Ne sais pas

Existe-il un mécanisme qui consiste à poursuivre l'éducation scolaire des enfants en cas de fermeture du fait de l'insécurité ?

- Oui
- Non
- Ne sais

Si oui, lequel ?

- Ecole par la radio
- Transfert des élèves a des endroits sécurisés
- Autre, précisez.....

Existe-il des structures qui vous apporte de l'assistance alimentaire ?

- Oui
- Non
- Ne sais

Si oui, lesquelles ? .....

.....

Existe-t-il des structures qui apporte de l'assistance psycho-sociale dans le village ?

- Oui
- Non
- Ne sais pas

Si oui, lesquelles ?

- Action sociale
- ONG
- Leaders religieux et coutumiers
- Organisation sociale informelle
- Autre, préciser .....

.....

Existe-t-il des lois pour la réduction des risques de catastrophe ?

- Oui
- Non
- Ne sais pas

Si oui, ces lois sont-elles connues ?

- Oui
- Non
- Ne sais pas

Sont-elles appliquées ?

- Oui
- Non
- Ne sais

Existe-t-il de cadre stratégique et / ou des plans d'urgence

- Oui
- Non
- Ne sais pas

Dans quels domaines d'intervention

- Santé
- Action sociale et humanitaire
- Education
- Autre, préciser.....

Sont-ils dotés de ressources suffisantes

- Oui
- Non
- Ne sais

#### **Section IV. Capacité d'adaptation**

Existe-t-il des plateformes / association d'hommes, de femmes ou de jeunes qui se réunissent pour échanger sur la situation sécuritaire vu ce qui se passe ailleurs afin de prendre des dispositions préventives ?

- Oui
- Non
- Ne sais

Si oui,

Est-ce une association d'hommes, ou de femmes ou de jeunes ou mixte

- Association d'hommes
- Association de femmes
- Association mixte

Citez quelques actions déjà prises dans ce sens

Recevez-vous des informations sur la situation sécuritaire ?

- Oui
- Non
- Ne sais

Si oui,

Quelles sont les sources qui vous apportent ces informations ?

- Radio
- Journal
- Télévision
- Lieux publics
- Réseaux sociaux
- Bouche à oreille
- Autre, préciser.....

.....

Ces informations sont-elles utiles pour vous permettre de vous adapter à la situation ?

- Oui
- Non
- Ne sais

Existe-t-il une structure de micro-crédit formelle dans votre localité ?

- Oui
- Non
- Ne sais pas

Existe-t-il une forme de groupes d'épargne / tontine dans votre localité

- Oui
- Non
- Ne sais

Que reprochez-vous à ces groupes d'épargne ou tontine.

Existe-t-il un fond d'urgence qui soutient les structures de santé et les aide à s'adapter et à continuer à offrir les services de santé en cas de crise.

- Oui
- Non
- Ne sais pas

Ce fonds est-il satisfaisant

- Oui
- Non
- Ne sais pas

## Section V. Capacité de transformation

Est-ce que les différents rôles et statut de la femme et de l'homme influencent-ils le travail qu'ils mènent ?

- Oui
- Non
- Ne sais pas

Quel est le niveau de pouvoir de la femme dans votre localité ?

- Très satisfaisant
- Satisfaisant
- Moyen
- Faible

La femme a-t-elle une capacité d'accéder aux ressources pouvant lui permettre d'être un membre actif et productif dans votre localité ?

- Oui
- Non
- Ne sais pas

Êtes-vous capable d'exercer une influence et un contrôle dans votre communauté ?

- Oui
- Non
- Ne sais pas

Êtes-vous libre d'exercer vos droits ?

- Oui
- Non
- Ne sais pas

Êtes-vous libre de participer à des actions collectives dans votre communauté ?

- Oui
- Non
- Ne sais pas

Quels sont les normes et les pratiques liées au sexe qui peuvent contribuer à un risque accru de désastres ou de crise sécuritaire ?

Êtes-vous convaincu que la population est engagés dans des processus de changement à long terme qui éliminent les causes fondamentales de la pauvreté et des risques des crises ?

- Oui
- Non
- Ne sais pas

Êtes-vous convaincu que le monde associatif/la société civile de votre communauté sont engagés dans des processus de changement à long terme qui éliminent les causes fondamentales de la pauvreté et des risques des crises ?

- Oui
- Non
- Ne sais pas

Êtes-vous convaincu que l'État/le gouvernement est engagé dans des processus de changement à long terme qui éliminent les causes fondamentales de la pauvreté et des risques des crises ?

- Oui
- Non
- Ne sais pas

Existe-t-il un mécanisme de prévention et de résolution des conflits/crises dans votre communauté ?

- Oui
- Non

- Ne sais pas

Si oui, est-il fonctionnel ?

- Oui
- Non
- Ne sais

Quel conflit a-t-il déjà eu à prévenir ?

- Conflit communautaire
- Conflit familiale
- Conflit ethnique
- Conflit religieux
- Conflit politique
- Autre, préciser .....

.....

Quel conflit a-t-il déjà eu à résoudre ?

- Conflit communautaire
- Conflit familiale
- Conflit ethnique
- Conflit religieux
- Conflit politique
- Autre, préciser .....

.....

Existe-t-il un mécanisme de renseignement de la population à l'autorité de tout acte suspicieux dans le village ?

- Oui
- Non
- Ne sais pas

Existe-t-il dans votre communauté un mécanisme de redevabilité sociale ?

- Oui
- Non
- Ne sais pas

Existe-t-il dans votre communauté des personnes ou groupes de personnes qui élaborent, décrivent et travaillent ensemble sur des scénarios plausibles d'avenirs durables et justes ?

- Oui
- Non
- Ne sais pas

Si oui, qui sont ces personnes

- Leaders coutumiers
- Leaders religieux
- Associations de jeunes
- Associations de femmes
- Responsables administratifs et politiques
- Elus locaux
- Chefs de familles
- ONG
- Autre, préciser.....

Existe-t-il des personnes exclus ou marginalisées au sein de votre communauté ?

- Oui
- Non
- Ne sais pas

Si oui, quelles sont les causes de leur marginalisation ?

La communauté entreprend-t-elle des actions de solidarité envers les personnes marginalisées

- Oui
- Non
- Ne sais pas

Les autorités administratives et politiques entreprennent-elles des actions de solidarité envers les personnes marginalisées

- Oui
- Non
- Ne sais pas

Les autorités religieuses entreprennent-elles des actions de solidarité envers les personnes marginalisées

- Oui
- Non
- Ne sais pas

## Résumé

L'étude porte sur les facteurs influençant la résilience communautaire face aux crises humanitaires dans le village de Zabga au Burkina Faso. L'étude trouve sa justification dans le fait que depuis 2015 le Burkina Faso fait face à des attaques terroristes qui touchent actuellement presque toutes les régions entraînant des déplacements internes de la population. Ces attaques terroristes d'une extrême ampleur ont ainsi engendré une grave crise humanitaire. Les populations fuyant les attaques et les communautés hôtes se retrouvent désespérer. Face à une telle situation, la construction de la résilience communautaire devient impérieuse et passe par l'analyse des facteurs influençant.

L'étude montre au titre des facteurs influençant la capacité d'absorption de la population face aux crises, l'existence d'un système d'alerte précoce qui fonctionne hors du village, mais qui couvre le village de Zabga. Aussi, l'étude révèle qu'il existe des mécanismes de protection du capital naturel et du capital physique. La promotion du vivre ensemble est pratiquée dans le village qui enregistre des transferts de capitaux venant des émigrés. Par contre, le village ne dispose pas d'une assistance psychologique et d'un système de protection sociale. Bien qu'il existe de textes normatifs qui régissent la prévention et la gestion des risques, ces textes ne sont connus par la population.

Au niveau des facteurs qui influencent la capacité d'adaptation, l'étude révèle l'inexistence de plateforme d'échange au niveau du village sur la situation sécuritaire afin de prendre des dispositions préventives. On note cependant, une telle plateforme existe au niveau de la région et est animée par les humanitaires et les acteurs étatiques. Par ailleurs, le village ne dispose pas de structure de micro-crédit formelle. Néanmoins, on note l'existence de groupes informels d'épargne et la disponibilité de l'information de qualité sur la situation sécuritaire ou les catastrophes.

Concernant les facteurs influençant la capacité de transformation en matière de résilience communautaire face aux crises dans le village de Zabga, l'étude montre qu'il existe d'une part une évolution positive du rôle social de la femme, des groupements de femmes engagés dans des actions de développement économique et un mécanisme de redevabilité sociale d'autre part. Toutefois, les réponses des enquêtés sont mitigées sur le droit à la parole reconnu à la femme, l'engagement des structures associatives et étatiques en faveur dans la lutte contre la pauvreté dans le village. Aussi, on note l'existence de normes et pratiques culturelles néfastes et l'absence de mécanisme de redevabilité sociale dans le village.

**Mots clés :** Résilience communautaire, crises humanitaires, capacité d'adaptation, capacité d'absorption, capacité de transformation.